

# CITÉ DE L'EXIL

«Cité de l'Exil» se déroule ente le chaos qui a englouti le système Chryseis et les événements du Retour de l'Infestation.

par **Tim Bancroft**

(traduction : Seb Jacquet)

## I. Cité du Triomphe

Après avoir survécu aux événements qui se sont déroulés dans le système Chryseis, le prince Batu Delhren et le commandant Baray retournent à leur exil. Contraints de réparer les dégâts subis par leur vaisseau, le «Poussière de Shamasai», ils se sont réfugiés dans l'un des rares systèmes où personne ne pourrait les trouver – Shamasai, lui-même. Celui-ci semblait abandonné, à l'exception de l'épave d'un vaisseau-sentinelle Ghar à la porte du système. Ils se cachent donc au cœur une ceinture d'astéroïdes où ils déballet quelques présents du Vard Ordaichen, des répliqueurs industriels à haut rendement. Là, ils entreprennent les réparations et des mises à niveau systématiques, convaincus que personne ne les trouvera...

Le gigantesque vaisseau émergea de la porte du système et entra dans sa nouvelle base d'opérations, un système stellaire que les humains connaissaient sous le nom de Shamasai. Au poste de commandement, Shaltok réprima un frisson d'effroi, bien que les régulateurs environnementaux de son vaisseau soient censés être optimisés pour les Ghars. Il était parfois difficile de maintenir l'équilibre environnemental, le vaisseau était une épave depuis peu, l'Observation de Phénomène Transitoire 563, désormais rebaptisé *Cité du Triomphe sur l'Humanité*. Il possédait également un équipage beaucoup trop réduit, peut-être cinq mille personnels tout au plus. *C'est sans doute pour cela que j'ai été réaffecté dans ce système dangereux. Je n'ai pourtant qu'à me tenir à l'écart de cette planète.*

Sur les écrans de contrôle externe, un vaisseau Ghar dérivait de côté, apparemment sans vie.

– Capitaine, la sentinelle de classe Gardien ne répond pas aux appels.

– Agrandissez, dit Shaltok. Sur l'écran central, l'image du vaisseau s'agrandit. Il était couvert de particules de poussière. *Il est contaminé par la poussière de Shamasai !*

– Détruisez-le ! Couplez les bombes disruptives à des noyaux de gravité quantique. Faites-le implorer !

– Monsieur ? Confirmez la destruction ?

– Il est couvert de la poussière de la planète principale. Détruisez-la, j'ai dit !

– Très bien, Capitaine.

Shaltok regarda les équipes d'armement pointer leurs lanceurs sur la sentinelle. *Au moins nos armes ont leurs propres opérateurs.* Ce qui était plus que ce que l'on pouvait dire des systèmes de défense de l'épave. Sur les conseils du trio de techniciens parias de Fartok, les ingénieurs Ghars avaient fait des merveilles en adaptant l'armement sur la coque du *Cité du Triomphe*. Les baies d'amarrage inutilisées ou endommagées avaient été transformées en plateformes d'armement et en points d'ancrage. Bien que chaque arme avait sa propre équipe d'artilleurs, plusieurs kiloyans de câbles de communication et de contrôle avaient été acheminés par des conduits du vaisseau jusqu'au centre de commandement central.

Le vaisseau à l'écran explosa brusquement dans une pluie bleue et noire, puis implosa lorsque les bombes à Gravité Quantique neutralisèrent les effets explosifs des disrupteurs. La sentinelle s'effondra sur elle-même. Shaltok n'eut aucun scrupule à ne pas chercher de survivants. *Ils auraient dû suivre scrupuleusement les procédures de stérilisation. Son*

*bouclier magnétique était-il suffisant pour se protéger de la poussière ?*

– Sentinelle détruite, capitaine.

– Des débris ?

– Aucune substance. Juste de la poussière radioactive.

*Est-ce que cela sera suffisant ?* pensa Shaltok. Il se souvenait trop bien comment la poussière de la planète Shamasai avait rongé son armure et ses armes.

– Lancez d'autres bombes à implosion dans la zone pour dégager la poussière. *Et j'espère que mon nouveau vaisseau possède un meilleur bouclier.*

– Oui, Capitaine.

De nouvelles bombes furent lancées dans le nuage de débris en expansion. Des alarmes retentirent alors que les capteurs humains du vaisseau signalaient un effondrement quantique, des trous noirs microscopiques se formant et se désintégrant.

– Où sont les autres vaisseaux du système ?

– Il n'y en a aucun sur ou autour de la planète, monsieur, pour autant que nous puissions voir. Il y a des cratères d'impact sur toute sa surface, des signes résiduels d'un bombardement, mais aucun vaisseau. Il est impossible d'extraire d'autres données, même des capteurs du vaisseau, monsieur.

*Un escadron de bombardement détruit ?* Il pensa à la sentinelle. *La sentinelle a peut-être contaminé l'escadron.* La réponse paraissait logique.

– Recommencez les protocoles de contamination. Aucun vaisseau Ghar ne doit retourner dans une flotte ou un escadron sans suivre les protocoles de stérilisation à la lettre.

Un spécialiste en communication le salua et s'empressa d'exécuter ses ordres.

Le fait que la stérilisation nécessitait de baigner dans des niveaux dangereux de radiations ne le dérangeait pas le moins du monde : la physiologie et l'ADN des Ghars étaient conçus pour faire face à des niveaux de radiations qui, autrement, tueraient les humains. Il regarda les humains branchés aux interfaces de la passerelle. *Nous avons peut-être besoin d'eux pour ce vaisseau – pour le moment – mais nous sommes considérablement plus résistants que l'humanité, bien plus. Mais ils travaillent pour nous, avec nous.* Cette pensée le fit frissonner. *J'ai surmonté mon horreur, comme d'autres. Est-ce que les humains utiles méritent toujours de mourir ?* Il réprima cette pensée vagabonde, et se racla la gorge.

– Scannez l'espace local à la recherche d'autres vaisseaux ou de débris récents. Rejoignez l'orbite de Shamasai.

– Monsieur, la ceinture d'astéroïdes provoquera de nombreux faux positifs, même pour les capteurs de ce vaisseau.

– Je sais cela ! Faites-le. Shaltok jeta un regard furieux à l'officier analyste, mémorisant son visage.

L'officier blêmit, salua et retourna à son poste, frappant au passage un agent humain à l'épaule.

– Vous avez entendu le Capitaine ! Allez, faites ce qu'on vous demande. *Au moins, il ne l'avait pas frappé à la tête ni renversé son casque de contrôle.*

Shaltok attendit, regardant les écrans pendant que les capteurs améliorés du vaisseau balayaient le système. Les faux positifs s'accumulaient par dizaines, puis par centaines. Chacun était affiché sur un écran, évalué avec l'efficacité

des capteurs de combat Ghars, puis écarté. *Nous sommes bons pour évaluer les menaces. Alors pourquoi les humains se répandent-ils de manière aussi prolifique ?* Il pensa aux humains échoués sur son vaisseau. *Ils se reproduisent, mais c'est tellement aléatoire. Et puis ils mettent des années à se développer. Tellement inefficace.* Il les regarda manipuler les interfaces de la passerelle, traduire et interagir avec l'équipage du vaisseau Ghar. *Mais ils s'adaptent.* Cela le troubla. *Est-ce cela que Fartok essaie d'enseigner à ses Parias ? La manière que Karg a de les utiliser nous perturbe tous.*

Shaltok était tellement plongé dans ses pensées qu'il n'entendit pas la première fois qu'il fut hélé.

– Capitaine ? Capitaine ? Nous avons des panaches de débris.

– Écran principal. L'écran principal de la passerelle se recentra et fit un zoom avant. Des panaches de débris étaient éjectés dans l'espace derrière un gros astéroïde.

– Pouvez-vous confirmer que ce n'est pas naturel ?

L'officier analyste se mit au garde-à-vous.

– Confirmé, monsieur. L'astéroïde est bien trop petit pour une activité volcanique et il faudrait qu'il soit vraiment très étrange pour qu'une autre réaction chimique se manifeste de la manière dont ces panaches apparaissent. Ils sont constants.

– Une usine de production ?

– Ou similaire, monsieur. Pas une des nôtres.

– C'est de la poussière de Shamasai ? De la planète ?

– Pas pour autant que nous le sachions, monsieur.

– Bien. Navigation, Pilote, rapprochez-vous. Armes, soyez prêts pour des tirs de semonce, ne détruisez rien à moins que je ne vous donne l'ordre spécifiquement. *S'il s'agit d'une base de production, alors nous pourrions l'utiliser. Si c'est un petit vaisseau, nous pourrions le ramener à bord et le piller pour obtenir de nouveaux esclaves et des pièces de rechange.* Cette pensée le ramena naturellement à Fartok, une fois de plus. *Est-ce ainsi qu'il pensait ?*

L'énorme vaisseau tourna lentement, puis accéléra à un rythme plus rapide que n'importe quel vaisseau Ghar, sa bulle AG<sup>(1)</sup> tranchant toutes les particules sur son passage. *Il est peut-être lent aux yeux des humains, mais il est toujours plus rapide que nos vaisseaux.* Cette pensée le découragea. *Nous devrions être meilleurs.*

---

<sup>(1)</sup> AG = moteur à Annihilation Gravitique, le moteur standard mis au point par les Isoriens au cours du 6<sup>e</sup> Âge et développé en un moteur subluminaire très efficace entre le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> Âge. Il est désormais utilisé dans tout l'espace antaréen, bien qu'il soit plutôt mal accueilli par les Ghars qui ne sont pas très à l'aise avec ses principes et son fonctionnement, surtout sur un vaisseau humain comme le Cité du Triomphe/OPT 563.

## II. O.P.T. 563

*Batu Delhren et son équipage d'exilés Freeborn se terrent dans le système Shamasai pour effectuer des réparations urgentes lorsqu'ils détectent les signes d'un énorme vaisseau spatial qui pénètre par la porte et se dirige vers les ceintures d'astéroïdes extérieures, où ils se cachent actuellement pour effectuer des réparations !*

Une forme vacillante apparut sur l'holo-écran de la passerelle du *Poussière de Shamasai*. Dans son fauteuil de commandement, le commandant Baray se pencha en avant.

– Contrôle, de quoi s'agit-il ?

Le lieutenant Tridethe passa ses doigts sur l'holoconsole et elle soupira silencieusement au vaisseau.

– Nous ne savons pas, capitaine. Nous avons du mal à le localiser. Attendez.

L'image se figea. Batu Delhren agrippa le dossier du fauteuil de commandement de Baray.

– Il est énorme !

Derrière lui flottait le cauchemar vivant qu'était son nano-drone, ses vrilles se tordant sous son corps bulbeux et écailleux.

– Je vois ça, dit Baray, *Poussière*, qu'est-ce que c'est ?»

– La forme correspond approximativement à une Observation de Phénomène Transistoire, dit le *Poussière*. L'O.P.T 563, un vaisseau de ligne. Des chiffres s'affichaient sur un écran latéral indiquant les dimensions de l'énorme et antique vaisseau.

– Les principales sources d'identification sont les lourds dégâts à la poupe, probablement dûes à une attaque Vorle.

Tridethe leva les yeux de sa console.

– Capitaine, il a changé depuis notre dernier passage.

– Pourquoi ne l'avons-nous pas repéré plus tôt ? demanda Baray. Il fait cinq kiloyans <sup>(1)</sup> de long !

– Nous avons coupé les capteurs actifs pendant que nous faisions les réparations, répondit Tridethe. Les capteurs passifs sont à peine intelligents dans ce mode. On dirait qu'ils ont supposé que l'OPT n'était encore qu'une épave, celle-ci n'a été que très grossièrement réparée.

– Très bien. Récupérez ce que vous pourrez avec les capteurs actifs à faible empreinte.

Tridethe se concentra sur ses écrans tout en consultant d'autres graphiques et les projeta sur l'écran de la passerelle.

– Les émissions des moteurs sont caractéristiques aux Ghars, Capitaine. Et regardez.

Elle concentra l'affichage sur l'énorme cicatrice sur le flanc du vaisseau. Des Ghars dans des combinaisons anti-vide travaillaient au cœur d'un enchevêtrement de câbles, de poutres et de plaques de blindage, comme des fourmis rampant sur une cicatrice de plus de 200 yans de profondeur.

– On dirait qu'ils sont toujours en train de le réparer.

– Et il vient juste de passer la porte. Baray se rassit. Pas de bol.

– Comme sur Chryseis, observa Batu, avec humour. La malchance semble nous poursuivre.

– Tu peux arrêter avec ça, dit Baray. Chryseis était un malentendu. Contrôle, vient-il vers nous ?

– Il se dirige vers l'usine de production, capitaine. Il a dû voir les panaches de résidus.

Baray jeta un coup d'oeil à son officier des systèmes d'armes, le Centurion Temuchin. Il travaillait avec ardeur à son propre poste, inconscient de son regard. Baray se racla la gorge ; Temuchin leva les yeux et réagit à cette insistance.

– Capitaine, le vaisseau et moi avons effectué plusieurs scénarios de combat et d'évasion. Étant donné l'état de notre coque, si cette chose a des armes sérieuses, nous ne pourrions pas nous échapper.

Le lieutenant Tridethe afficha d'autres images de l'OPT. Le long de son flanc se trouvaient des projecteurs de bombes disruptives ainsi que les vestiges d'énormes tourelles d'armes archaïques. L'image vacilla, se focalisant sur un projecteur bulbeux d'où s'élevait une pointe centrale comme un doigt accusateur.

– Nom d'un Skark ! jura Baray. Ce sont des projecteurs GQ Ghars.

Batu lui jeta un regard perplexe.

– Des projecteurs à Gravité Quantique ? Je pensais qu'ils n'équipaient que les défenses planétaires.

– Je suppose que les Ghars considèrent l'OPT comme une petite planète. Baray hésita un instant. *Poussière*, rappelle l'équipe du site de production. Qu'ils abandonnent ce qu'ils font, recompressent le générateur et reviennent immédiatement.

– Oui, Capitaine. Cela peut prendre du temps.

– Qu'ils se débarrassent de tout ce qu'ils ont fabriqué.

Baray jeta un coup d'œil à l'holoécran du système, le site de production était à une certaine distance de la frégate où elle se cachait au milieu de la ceinture d'astéroïdes.

– Dites aux équipes de travail qu'ils ont le temps de s'en occuper et de retourner au vaisseau avant que nous ne partions.

Il y eut une toux d'Edoos Tsulmar, l'ingénieur en chef. Baray se retourna et vit qu'il lui désignait un ensemble de voyants clignotant au rouge autour de l'holoécran du moteur principal.

– Désolé, Capitaine. Nous avons été surpris au pire moment possible. Nous ne sommes même pas capable de distancer un vaisseau Ghar.

Batu activa son interface de fragment personnelle. *MonFragment, que pense le Fragment Shamasai ? Il n'a rien dit.*

*MonFragment s'arrêta un moment, puis le nano-drone se retourna pour faire face à Batu. Je crois qu'il veut te protéger, Batu, mais ne sait pas comment. Je crois qu'il y a une longue discussion tactique entre les routines de défense SITAI<sup>(2)</sup> et le noyau Shamasai, mais je ne participe pas à la conversation.*

Le nano-drone s'agita et une veine à sa surface émit des pulsations.

– Menace existentielle pour...

– L'hôte principal, termina Batu, las. Je sais. Écoute, drone, ce n'est pas une situation normale. Cela nécessite un peu de discrétion, tu comprends ?

– Les réseaux de compréhension sont en mode étendu.

Baray jeta un coup d'œil à Batu ; il haussa les épaules et leva les mains. *J'espère avoir compris ce que cela signifie.*

– Nous allons devoir mettre tous nos drones en mode furtif ou compressé. Si les Ghars en voient flotter autour, ils les détruiront.

Il jeta un coup d'œil à l'écran et vit l'énorme vaisseau de ligne qui se rapprochait.

– Puisque nous n'avons pas été détruits, cela veut dire que les Ghars veulent nous capturer.

– Ou le vaisseau, ajouta Baray.

Batu opina du chef.

– Ou les deux. Drone, peux-tu rester en arrière-plan et te

faufiler jusqu'à l'endroit où ils nous incarceraient ? Puis essaye de coordonner un sauvetage ?

Le drone formait et reformait ses vrilles tandis que sa surface bouillonnait et s'aplatissait dans l'indécision.

– Protocole embryonnaire accepté comme cadre de développements opérationnels.

Le drone se retourna et quitta la passerelle.

Baray attendit que la porte se referme derrière lui avant de reprendre la parole.

– Est-ce que votre truc fait ce que je pense qu'il fait ?

Batu haussa les épaules.

– J'en sais rien. Et je suis presque sûr qu'il pense que je lui appartiens.

– Espérons-le.

Baray se redressa sur son fauteuil et s'adressa au réseau de communication du vaisseau.

– Équipage du *Poussière de Shamasai*. Nous sommes sur le point d'être capturés par un vaisseau Ghar de capacité inconnue. Nous ne pouvons pas combattre, nous ne pouvons pas fuir et nous ne pouvons pas échapper à la capture. Nous pouvons simplement espérer. Le vaisseau est d'une conception humaine très ancienne, mais il n'est que partiellement réparé. Notre espoir est que nous ayons une... arme dont ils n'ont pas connaissance. Réagissez à mon signal. Injection d'antidouleurs et de drogues de combat latentes pour tout le personnel.

Elle coupa la communication.

– *Poussière*, peux-tu t'occuper des antidouleurs et des drogues pour moi ?

– Oui, Baray. Votre mot clé est «Royal». Je vais les délivrer immédiatement.

– Merci, *Poussière*. Espérons que ça ne leur donne pas de prétexte pour nous attaquer.

---

<sup>(1)</sup> 5 Kiloyans de longueur = approximativement 25km de long. 1 yan représente environ 5 mètres.

<sup>(2)</sup> IATIS : IA Transcendante et Indépendant du Substrat

L'IATIS (SITAI en version originale), apparaît pour la première fois dans la nouvelle «Batu meets the SITAI» («Batu rencontre l'IATIS», également écrit par Tim Bancroft) dans l'anthologie «Open Signal» («Signal Ouvert») disponible en anglais sur [amazon.com](http://amazon.com)

### III. Paria

*Batu Delhren et son équipage d'exilés Freeborn étaient en train d'entreprendre les réparations de leur vaisseau lorsqu'ils ont été capturés par ce qu'ils pensaient être une O.P.T., une Observation de Phénomène Transitoire. Malheureusement, l'équipage du vaisseau géant était composé de Ghars qui avaient rebaptisé le vaisseau en «Cité du Triomphe sur l'Humanité». Après avoir été amenés à bord, ils sont confrontés à un vieil ennemi de Batu rencontré sur Shamasai : Le Commandant d'Armée Shaltok.*

– Monsieur, les panaches se sont arrêtés. Une navette est en fuite. Dois-je la détruire ?

– Non. Suivez sa trajectoire. Prêtez attention à chaque astéroïde ou planétoïde à portée de nos capteurs. À cette distance, une navette a forcément besoin d'un hôte.

Shaltok analysa l'équipe de la salle de contrôle et était conscient de la tension à la fois sur ses esclaves et sur les officiers Ghars alors que les humains essayaient de travailler avec la tolérance d'inconfort des Ghars. Plusieurs humains furent remplacés lorsqu'ils s'effondraient quasiment sur leurs consoles : les périodes de travail des humains devaient être plus courtes que ceux des Ghars. *Toujours plus de faiblesses humaines. Ils souffrent plus facilement de la douleur, se fatiguent plus facilement.* Il se rassit sur son siège, enfila son module de commande et passa en revue les données des opérateurs et observateurs de l'armement des tourelles Ghars. *Nous devons concevoir des chasseurs spatiaux pour de tels conflits.* Il essaya de suivre le Tech-Asservisseur pour lui dire, mais le signal d'appel du technicien Paria était indisponible. *Peut-être n'est-il pas en service. Lui et ses collègues ingénieurs sont dévoués à ce vaisseau.* Shaltok prit note pour que Tech-Asservisseur se présente sur la passerelle lorsqu'il reprendra son service.

– Monsieur, le *Cité* a localisé un vaisseau humain, de la taille d'une frégate. Il est ancré à un astéroïde stable, émissions minimales.

– Ils se cachent, sans doute pour faire des réparations. L'officier savait qu'il ne fallait pas répondre. Passez en mode domination. Forcez-le à se rendre. Tirs de semonce à faible puissance.

L'énorme *Cité du Triomphe* modifia lentement son cap jusqu'à ce qu'il suive la navette. Les flux de communication de la navette furent identifiées, analysées et il s'avéra qu'elles étaient cryptées avec des clés que les Ghars ne pouvaient pas casser. *Nous devons mieux utiliser nos calculateurs.* Shaltok ne pouvait pas considérer les ordinateurs du vaisseau comme des IA car ils n'étaient qu'un peu plus avancés que ceux des Ghars. *Et ces machines ne sont certainement pas au niveau de celles de leur dévastateur IMTel.*

– Monsieur, tous les systèmes de visée ont le vaisseau humain à portée de tir. La navette s'est amarrée. Il y a des structures de construction autour d'elle.

– Un vaisseau endommagé effectuant de la maintenance ici ? Visez la structure. Faites-la sauter.

Shaltok pensa à ce que ses ingénieurs et techniciens avaient fait au *Cité*. *Ces différents niveaux de menace nous seront utiles. Un vaisseau moderne posséderait de bien trop de disrupteurs lourds et générateurs GQ.* L'absence de réponse de la cible attira son attention. *Les humains ne fuient pas, ils devraient pourtant être capables de nous distancer. Ils doivent être en train de réparer leurs moteurs principaux.*

– Assurez-vous de ne pas endommager la frégate, ajouta-t-il. Des bombes disruptives à faible puissance furent lancées, ainsi que l'armement défensif de l'ancien vaisseau. En quelques instants, les structures de construction furent

détruites. La frégate se libéra de l'astéroïde sur lequel elle était positionnée.

L'officier communication parla.

– Monsieur, nous avons une transmission de la frégate. Une reddition.

– *Bien.* Amenez-les dans la baie d'amarrage avant. Faites-les débarquer et placez-les dans des cellules, tous sauf leur capitaine que je souhaite interroger. Envoyez des tectoristes à bord pour voir s'il en reste d'autres.

Il attendit les réponses, les commtechs relayant ses ordres dans la confusion entre l'ancienne technologie humaine et celle des Ghars.

– Et trouvez-moi le Maître-Asservisseur !

\* \* \*

Shaltok décida d'interroger le commandant dans la baie d'amarrage plutôt que d'attendre. Sa garde rapprochée, en armure, attendait à l'extérieur du centre de commandement pendant qu'il montait dans son armure de combat modifiée, certains des couloirs, ascenseurs et véhicules de transport rapide récemment activés s'avéraient bien trop exigus pour son marcheur de commandement. *Et puis l'armure est beaucoup plus confortable.* Il regarda les autres armures et leurs réparations hâtives ; plusieurs de ses gardes du corps portaient à présent des boucliers physiques en ceralliage pour compenser l'affaiblissement de leur blindage. *La mienne n'est pas beaucoup mieux.* Celle-ci avait subi beaucoup de dégâts, avait été réparée plusieurs fois et était équipée à présent d'un canon bombardier au lieu du canon cribleur de ses gardes du corps, des têtes de capteurs différentes, des antennes de communication, des plaques supplémentaires. Un technicien grimpa dessus, vérifiant l'étanchéité des joints. *Ça reste Ghar.*

Les rapports affluèrent alors qu'ils se dirigeaient vers les ascenseurs, mais ils semblaient peu cohérents. *Une frégate en sous-effectif ? Avec un important contingent de primitifs ?* Pire encore, les primitifs semblaient être des spécialistes du contrôle des dommages – *utilisés comme muscles, sans aucun doute* – ainsi que des troupes au sol, bien qu'ils aient encore des armes primitives et même des lances dans leurs casernes.

La garde rapprochée se déploya dans le hangar. Bien que longue de 60 à 70 yans, la frégate était toujours éclipsée par l'échelle de son environnement. Les épaves qui avaient été éparpillées sur le pont du hangar étaient empilées à une extrémité où le métal pouvait être récupéré et réutilisé. *Accepter un contingent supplémentaire de parias lors de la dernière livraison de marchandises avait été une bonne décision. Ils ont travaillé dur pour nettoyer le vaisseau.*

Deux prisonniers furent amenés devant lui. *Est-ce une femme ?*

– Je suis Shaltok, Capitaine du vaisseau de l'Empire Ghar, le *Cité du Triomphe sur l'Humanité*. Vous serez épargnés si vous coopérez pleinement.

Les deux humains acquiescèrent. L'homme attira l'attention de Shaltok. Bien que vêtu d'une combinaison de vaisseau humaine, celui-ci portait également une fine cape avec des ornements et des couleurs qui lui rappelaient un souvenir.

– Je vous ai déjà vu auparavant, dit Shaltok. L'homme leva les sourcils. *Surprise ?* Il me semble que c'était sur cette planète poussiéreuse sans intérêt. Nous vous avons piégé.

L'humain grimaca.

– Je m'en souviens très bien, merci. Il fit un geste vers la femme à côté de lui. Voici le Commandant Baray, capitaine du *Poussière de Shamasai*. Elle aussi était sur Shamasai. Ou Delhren VI, comme nous la nommons parfois.

– Et vous êtes ?

L'humain s'inclina, balaya sa cape autour de lui et en arrière d'une manière qui suggérait une danse.

– Je suis le prince Batu tsumlari Delhren.

– On m'a dit que vous étiez un Commodore, dit Shaltok. Où sont vos autres vaisseaux ?

Le regard de l'humain se porta sur la frégate et revint.

– Ils attendent qu'on les rejoigne.

– Alors ils attendront longtemps. Que faisiez-vous ici ?

– Des réparations, dit le Commandant Baray. Nous avons subi des dommages durant un combat.

Les dégâts sur le vaisseau étaient clairs, le rapiécage ne pouvait pas dissimuler la coque endommagée où la frégate avait subi de nombreux tirs d'armes humaines.

– Vous ne combattiez pas les Ghars.

Batu grimâça à nouveau.

– Non, nous ne le faisons pas.

– Vous auriez été détruits.

Shaltok ne remarquait sur les humains aucune des excroissances crâniennes propres aux Algoryns ou les lignes organiques des combinaisons isoriennes.

– Avez-vous été attaqués par des Isoris ?

– Des agents isoriens, dit Batu.

– Une faiblesse bien humaine. Vous vous battez entre vous.

Baray le regarda fixement.

– Tout comme les Ghars, à ce l'on prétend. Xilos a révélé vos problèmes à tout l'univers.

– *La nouvelle s'est répandue !* Je sers le Commandeur Suprême.

– C'est aussi ce que ce *Futtock* prétend aussi, apparemment.

– Son nom est Fartok. C'est un rebelle. *Pourquoi ce Batu s'esclaffe-t-il ?* Vous ne rirez pas longtemps. Vous êtes en danger. L'instinct d'un Ghar est de tuer les humains. Nous n'acceptons les esclaves que par nécessité : mes gardes du corps ici présents – il fit un geste vers les soldats – vous tueront sur mon simple ordre.

Il attendit une réaction à cette menace : il n'y en eut aucune.

– *N'ont-ils pas peur ?* Je pourrais être en mesure d'utiliser votre vaisseau. Si c'est le cas, j'aurai besoin de votre expertise pour l'adapter à mes besoins. La coopération vous maintiendra la vie.

– Nous coopérerons, dit Batu. N'est-ce pas, Capitaine ?

Baray se renfrogna.

– Oui, Commodore.

Un signal clignotait sur l'écran de combat de Shaltok, un message de la passerelle.

– Le vaisseau de ravitaillement est arrivé, Capitaine. C'est le capitaine Dramak avec un message urgent et personnel.

– *Très bien. Qu'ils s'amarrent à leur station normale.* Faites venir le commandant Dramak.

Il désigna la frégate.

– Montrez-moi votre vaisseau, humains, et ce qui doit être réparé.

Il ouvrit son armure et un technicien se précipita pour déconnecter les fiches neuronales. Shaltok sauta sur le pont et regarda les humains, dans l'expectative.

Batu s'inclina et lui fit signe de les conduire.

– Après vous.

Ils se placèrent légèrement derrière lui tandis qu'il avançait, les gardes du corps s'agglutinant tout autour d'eux.

– C'est un modèle moderne du C3, dit Batu. Lance spinale, batteries mag et plasma secondaires, également utilisés pour les tirs défensifs et anti-missiles.

– Et ceux-là ? demanda Shaltok, en désignant quelques renflements de chaque côté de la coque.

– Supports-X. Des lanceurs de missiles-mag. Ils donnent une accélération aux missiles avant de ...

– Je sais ce qu'est un lanceur de missiles-mag, dit Shaltok, la mine renfrognée.

Il désigna les réparations, le blindage éventré qui n'avait pas encore été entièrement remplacé.

– Parlez-moi de l'attaque.

– Nous avons gagné, dit Baray. Détruit trois vaisseaux et échappé au quatrième.

*Ils sont plus efficaces que je ne l'imaginai,* pensa Shaltok.

– Alors pourquoi n'êtes-vous pas retournés dans un de vos propres systèmes pour vous faire vos réparations ? Étiez-vous si gravement endommagés que vous ne pouviez plus voyager bien loin ?

– Oui, grogna Baray. Notre bouclier a été compromis. Elle fit signe à la coque partiellement reconstruite. Comme vous pouvez le voir.

*Elle ne regarde pas le Batu,* pensa Shaltok. *Et c'était une réponse trop rapide. Il y a plus que cela.*

– Et les panneaux de commande ?

– Des holconsoles standard, répondit Batu. Nous allons vous montrer.

– Ils peuvent s'adapter à l'usage des Ghars ? Shaltok observa un autre regard significatif de Batu vers sa Capitaine. *C'est le plus faible des deux.*

Il y eut un silence pendant qu'ils continuaient à marcher autour de la frégate. Sur l'autre flanc, il y avait peu de dégâts. *Leur ennemi avait concentré ses attaques. Sensible.*

– Vous êtes de la couvée de Fartok, alors ? demanda Batu. Lot 12-40, n'est-ce pas ? Modifié pour l'imagination ?

Shaltok essaya de réprimer sa surprise. *Il est bien informé. Il a réfléchi avant de répondre.*

– Je suis Shaltok 12-41-9, une nouvelle génération issue de la même éclosion.

– C'est peut-être pour cela que vous êtes encore en train de réparer l'OPT, dit Batu. Il sembla capter quelque chose dans l'expression de Shaltok. Nous avons vu trois Ghars sur la coque, travaillant sur le câblage.

*Je n'ai ordonné aucune réparation ! Qui est sur la coque ? Que font-ils ?* La poursuite de la discussion fut interrompue par un appel provenant de l'autre côté de l'immense hangar.

– Monsieur, le Capitaine Dramak 5-94-7 est arrivé.

– Nous allons attendre ici, dit Shaltok. Mon vaisseau de ravitaillement est arrivé avec un message personnel.

Il attendit que Dramak et deux soldats d'assaut s'approchent d'eux. À sa grande surprise, Dramak ne le salua pas et jeta à peine un regard à ses prisonniers humains.

– Shaltok.

– Commandeur Dramak, vous me manquez de respect.

– C'est Capitaine Dramak. J'ai eu une promotion et un nouveau commandement.

*Qu'est-ce qui se passe ici ?* pensa Shaltok.

– Pourtant, vous êtes arrivé avec le *Porteur de Triomphe*, votre petit transporteur de troupes. Peut-être que votre promotion n'est pas aussi élogieuse que vous le pensez.

Il y avait du triomphe dans les yeux de Dramak.

– C'est ta promotion qui s'est avérée infructueuse, Shaltok. Je suis à bord de mon nouveau vaisseau de commandement. Karg veut ce vaisseau comme vaisseau amiral, avec moi comme Capitaine du *Cité du Triomphe*.

Dramak se tourna vers ses deux soldats d'assaut.

– Je déclare Shaltok Paria. Emmenez les sans nom.

## IV. Capture

*Batu Delhren et son équipage d'exilés Freeborn ont été capturés par les Ghars à bord d'un énorme et ancien vaisseau de ligne que les Ghars réutilisent, la Cité du Triomphe sur l'Humanité, autrefois O.P.T. 563. Les Ghars semblent toutefois ne pas s'entendre. Ils ont été mis en cellule, mais le drone Shamasai de Batu leur permet d'espionner des événements qui étaient sans doute censés être privés.*

Batu fixa la trappe de la cellule lorsqu'elle se referma derrière eux.

– Je pense que cela a été une surprise pour Shaltok.

– Et le refus de ses soldats d'arrêter Shaltok a été une surprise pour Dramak, observa Baray. Elle s'installa sur le sol au fond de la cellule et regarda autour d'elle les murs sans décoration, l'unique commodité.

– Joli vieux brick. Je me demande si le reste de l'équipage se trouve derrière les autres écouteilles que nous avons passées.

– Probablement. Nous avons fait un long chemin. Batu examina le dessous de ses bottes. C'est une épave, mais c'est propre. Vous avez remarqué les vieilles plaques de transmat que nous avons dépassées ? Je me demande pourquoi ils ne les utilisent pas.

– Tu te risquerais sur un transmat non entretenu ?

– Bon point.

Batu eut l'air pensif pendant un moment.

– Baray, le Vard doit être au courant pour cette histoire entre Dramak et Shaltok. Les querelles politiques inutiles au sein de l'Empire Ghar sont des renseignements utiles.

Batu tenta d'ouvrir la trappe, elle était verrouillée.

– Intéressant que Shaltok ait exigé de voir des ordres écrits, aussi.

– Dramak arborait un sacré sourire sur son visage. Je suppose que lui et Shaltok avaient un contentieux.

Batu glissa le long du mur et enroula sa cape autour de lui.

– Je croyais que nous nous entendions bien avec ce Shaltok, moi aussi. Il reposa sa tête contre le mur et ferma les yeux. J'aurais vraiment besoin d'une bonne bouteille de Telervin. Peut-être du 16 – non, du 17.

Baray grogna.

– Demande à Dirag. Elle posa sa tête sur ses genoux.

– Il est plutôt loin... Oh, bon sang.

– Quoi ? demanda Baray. Ses yeux étaient grand ouvert.

– Le drone Shamasai vient de commencer à me parler.

– Qu'est-ce qu'il dit ?

– Eh bien, c'est pas vraiment *parler*, ce sont juste des bruits de détection. Comme une draine de Shadin qui cherche de son propriétaire.

– Si c'était ma draine, je la dégagerai. Baray frissonna. J'aime pas les drainées. Foutues bestioles.

– Mais elles sont mignonnes. Et elles font fureur à la cour.

– C'est le but. Fourrure duveteuse, grandes oreilles, yeux énormes, collantes... Baray roula des yeux. C'est vraiment pas mon truc.

La lumière de la cellule s'éteignit et l'air ne circula plus.

– J'espère que c'est ton drone.

Batu bascula sur son implant fragment.

– *MonFragment ? Qu'est-ce qui se passe ?*

Ce n'est pas la voix de *MonFragment* qui répondit.

– *Localisation de l'hôte primaire établie. Route préférentielle contournée par respect pour les options tactiques biologiques associées. Contact estimé dans 47...46...45...*

– Le drone est en route. Et *MonFragment* a été pris en charge par le *Fragment Shamasai*. Encore une fois.

Baray s'assit.

– Bien. Quand ?

La lumière se ralluma et l'air circula à nouveau.

– C'était aussi le drone ?

– *MonFragment, c'était toi la coupure de lumière et des systèmes de survie ?*

– *Négatif. Cause de l'interruption de l'alimentation électrique inconnue. Analyse recommandée pour assurer la survie des alliés biologiques.*

– Pendant que tu bavardes, Batu, tu pourrais lui demander d'afficher des images de surveillance sur nos implants fragmentaires ?

– Qu'est-ce que je... ? Batu se retint de répondre. Bien sûr. Et, non, ça ne venait pas du *Fragment Shamasai*.

– *MonFragment, peux-tu nous brancher sur les circuits de communication et de surveillance pour voir ce qui se passe dans le vaisseau ?*

– *La violation de la sécurité locale est une condition préalable à de l'infiltration furtive.*

Un panneau à côté de Baray grinça en se pliant vers l'intérieur. Elle se leva d'un bond et se précipita au même bout de la cellule que Batu. Un trou était apparu, qui s'élargit rapidement, la céramique sur les bords se transformant en poussière et tombant en cascade vers l'extérieur. Un tentacule recouvert de filaments apparut, puis un autre et le trou s'élargit encore plus. Le nano-drone de Batu s'y faufila, flottant dans l'air comme sur un lit de suspenseurs.

– Infiltration terminée, annonça le drone à voix haute. Établissement d'un lien de surveillance.

Les mots défilèrent sur l'implant de Batu.

Connexion établie avec le réseau de surveillance local.

– Shaltok et Dramak, grogna Batu. Une image du hangar apparut : Dramak agitait ses bras devant les troupes d'assaut en direction de Shaltok ; Shaltok tenait bon, ses quatre gardes du corps d'assaut pointant leurs cribleurs la garde rapprochée de Dramak.

– Tu vois ça, Baray ?

– Oui. J'ai besoin de son. Peut-on le retransmettre à l'équipage ?

– Image de surveillance acheminée sur des circuits cryptés, dit le drone. Intégration avec les circuits de surveillance locaux inadéquats, en cours d'amélioration.

Baray regarda Batu, qui haussa les épaules.

– Je pense que cela signifie «Oui, bientôt» et qu'il travaille sur d'autres fonctionnalités.

– Je suis ravi que tu puisses le contrôler.

Batu lança à Baray un regard contrarié.

– Ça nous a menés jusqu'ici, n'est-ce pas ? L'image vacilla, puis le son arriva sur leurs implants binauraux.

– Arrêtez le Paria Shaltok ! criait Dramak. Il se tenait à l'entrée d'un hangar.

Shaltok parlait calmement à ses propres soldats.

– Vous n'êtes pas obligés d'obéir à mes propres ordres si vous pensez que Dramak dit la vérité. Mais, je ne vois aucun ordre écrit ou enregistré.

– C'est gênant, dit Batu.

– Chut. C'est important.

– Je n'ai pas d'ordres écrits ! criait Dramak. Ils viennent directement de Karg, sur un enregistrement de ma passerelle. Rendez-vous ! Il tapa du pied en signe de colère. Laissez-moi me connecter à ma passerelle !

Shaltok croisa les bras et les garda bien à l'écart de son pistolet trimballeur.

– Non. Je dois voir cet enregistrement et vérifier son contenu moi-même avec mon propre équipement.

– Dites à vos gardes du corps de se retirer ! Dramak se retourna pour hurler à ses troupes d'assaut. Tuez-le pour son impudence !

Ils se regardèrent les uns les autres, puis les quatre troupes d'assaut, mais aucun ne levèrent leurs armes.

– J'ai déjà donné l'ordre correspondant, Dramak. Si mes soldats vous croyaient, ils m'auraient déjà arrêté. Shaltok fixa les troupes d'assaut. Vous êtes peut-être de nouvelles recrues, des remplaçants sur ce vaisseau, mais vous me connaissez et connaissez ma réputation. Si vous croyez le commandant Dramak, alors faites ce qu'il dit.

Les troupes baissèrent leurs griffes et reculèrent. Dramak leur cria dessus, d'une voix stridente.

– Traîtres ! Il frappa sur les jambes de l'un des soldats : celui-ci fit pivoter ses capteurs de tête dans sa direction. Vous serez bannis pour cela !

Shaltok s'avança, saisit Dramak et le fit basculer.

– Reprenez-vous !

Dramak tendit le bras pour griffer les yeux de Shaltok, mais ce dernier l'esquiva facilement, fit un pas de côté et entailla le cou de Dramak. Le Commandant s'effondra sur le pont.

– Je suis d'une écloserie de guerriers, Dramak, pas d'une écloserie de marins. Il s'agenouilla à côté de Dramak et le maintint au sol. Quels mensonges avez-vous dit à Karg ?

Dramak secoua la tête et cracha sur Shaltok.

– La vérité. Je lui ai dit que tu avais pris ce vaisseau pour toi sous mon commandement, que vous aviez manifestement l'intention de le défier.

– Mais je ne suis pas de l'écloserie du Haut Commandement, dit Shaltok, la perplexité étant évidente dans sa voix d'alto. Je suis peut-être le Capitaine de ce vaisseau, mais c'est grâce à mes propres moyens. Je ne suis pas une menace pour Karg.

– Il sait que c'est faux !

Des alarmes retentirent, faisant sursauter les personnes dans les images ainsi que Baray et Batu. L'image continua, le comm-tech s'avança pour s'adresser à Shaltok. Batu se concentra sur ce qui était dit mais ne put entendre que la réponse de Shaltok.

– Dramak, allez à votre vaisseau. Un vaisseau de guerre Ghar est entré dans le système.

– Alors tu seras arrêté et je prendrai le commandement !

Shaltok gifla Dramak. Le Commandant Ghar avait l'air plus horrifié que choqué.

– Vous perdez du temps. L'attaquant est sous les couleurs Rebelles. Il s'attaquera facilement à votre transport à la surface. C'est une situation de combat, toute question juridique doit être suspendue. Jusqu'à ce que nous réglions cela devant un tribunal officiellement constitué, vous n'avez pas d'autre choix que d'obéir à votre supérieur. Shaltok fit une pause, jeta un coup d'œil à ses troupes de combat, puis regarda fixement Dramak. Et en attendant la confirmation de vos requêtes, je suis toujours votre supérieur.

Dramak grinça visiblement des dents, puis fit un pas en arrière. Il se redressa de toute sa hauteur.

– Ce n'est pas fini, Paria.

Il se retourna et s'enfuit par l'entrée, faisant signe à ses troupes d'assaut de le suivre.

Shaltok se tourna vers le comm-tech.

– Qui est-ce ? aboya-t-il, en retournant au trot vers son armure de combat.

– Il dit être le Haut Commandeur Foornyn 2-41-6, au service de Fartok.

Shaltok opina.

– Je connaissais Foornyn. Un bon commandant dans ce secteur avant sa défection. Des détails ?

– Il demande juste que vous vous rendiez.

Batu coupa le contact et se tourna vers Baray.

– C'est notre chance.

Baray avait l'air sombre.

– Pas autant que vous le pensez. Les rebelles veulent peut-être s'emparer de l'Empire Ghar, mais ils sont aussi brutaux avec les captifs que n'importe quel autre Ghar. Et si ce nouveau commandant ne veut pas convertir notre frégate ?

– Oh, dit Batu. Je n'avais pas pensé à cela. Je crois qu'on ferait mieux d'y aller. Il fit un signe de tête au drone. Sors-nous de là, s'il te plaît.

Le drone s'approcha de la porte et extruda un trio de tentacules. L'un d'entre eux atteignit le luminaire et la lumière s'atténua comme si le drone était en train d'en tirer de l'énergie. Les deux autres pseudopodes sondèrent la lourde trappe comme s'ils cherchaient des faiblesses, puis ils transpercèrent tous deux le métal, près des charnières. Pendant quelques instants, rien ne se passa, puis le métal autour des pseudopodes se transforma en une fine poussière et tomba en cascade sur le sol. Le trou s'était élargi, le matériau avait pris la texture et la consistance d'une boue. Le drone retira ses tentacules et recula juste au moment où la porte à commande manuelle de la cellule s'ouvrit avec un grand fracas.

– Cela va attirer l'attention, dit Baray en passant prudemment la tête par le cadre de la porte. Tout est clair. Juste le couloir de la prison.

Le drone le suivit à l'extérieur ; Batu emprunta soigneusement le chemin derrière le drone.

– Où allons-nous ?

– Retrouvons l'équipage.

Le drone se dirigeait déjà vers le couloir.

– Le défenseur principal et biologique suivront, dit-il. Les gardes ont été neutralisés.

– Qu'est-ce que ça veut dire ? demande Batu. Il n'eut aucune réponse.

Il suivit Baray en passant devant des cellules de prison comme la leur jusqu'au poste de garde central qu'ils avaient dépassé plus tôt. Baray s'arrêta au poste de garde, puis se détourna brusquement et tendit une main pour se stabiliser. Elle n'avait jamais réagi comme ça, auparavant.

– Qu'est-ce qu'il y a ? Batu avait couru en avant pour vérifier ce qui l'avait fait réagir si mal.

Il s'agissait d'une grande chambre centrale, avec des ascenseurs sur un côté et des couloirs menant dans toutes les directions à des couloirs de cellules similaires à celui d'où ils venaient. Autour de la chambre se trouvait un fouillis de débris rouges mélangés à du sable de couleur de Shamasai. Puis la scène changea et Batu se détourna pour vomir.

Les gardes Ghars avaient été déchiquetés par des myriades de coupures, chacune précise comme si elle avait été faite par une lame de rasoir. Les têtes gisaient sur le sol, séparées de leurs corps. Une excroissance couleur poussière recouvrait l'armure d'un seul soldat d'assaut, dont l'avant était ouvert et le Ghar à l'intérieur disséqué alors qu'il essayait de ramper. Du sang recouvrait chaque surface de contrôle, le sol, les murs et les consoles ; des membres gisaient là où ils avaient été projetés par la violente attaque ; les entrailles des estomacs tranchés se répandaient sur le pont, il était impossible de savoir combien de Ghars il y avait eu ici.

Le drone plana au milieu du poste de garde et ne prononça que deux mots.

– Menaces limitées.

## V. Prise de Contrôle

*Batu Delhren et son équipage d'exilés Freeborn ont été capturés par les Ghars à bord d'un énorme et ancien vaisseau spatial que les Ghars réutilisent. Malheureusement, le capitaine Ghar, Shaltok, vient d'être banni par l'Empire par un ami de Karg – bien que les soldats de Shaltok aient refusé d'obéir à Dramak et, au contraire, aient ramené Dramak sur son propre vaisseau. Malheureusement, un vaisseau Rebelle vient d'arriver dans le système, ayant sans doute suivi le Cité du Triomphe sur l'Humanité (autrefois T.O.R. 563) et la considérant comme une prise de choix.*

– Statut ! grogna Shaltok alors qu'il trottait dans le centre de contrôle.

– Aucun, monsieur, couina l'officier tactique Bredt. C'est confus. Le croiseur de Foornyn se tient à l'écart, répétant son appel à la reddition. Il nous donne un compte à rebours jusqu'à échéance.

– Le vaisseau rebelle est-il à portée de tir ?

– Encore quelques minutes, monsieur. Nous avons lancé quelques torpilles à gravité quantique mais elles se sont avérées inefficaces, contrées durant leur approche.

– Et il n'a pas riposté ?

– Non, capitaine. Bredt déglutit, nerveux. Monsieur, je ne comprends vraiment pas sa tactique.

Shaltok fixa l'image agrandie du croiseur de Foornyn. *Que révoyait-il ?*

– Dès qu'il sera à portée, tirez. Détruisez-le. *Nous avons l'avantage de la taille, mais la puissance de feu d'un contre-torpilleur lourd, plus l'armement de ce vaisseau, même si ça marchera pas contre un croiseur Ghar.* Contrôle, montrez-moi les données sur le croiseur.

Une batterie d'écrans sur un côté de l'immense passerelle se modifia pour afficher des données du croiseur. Un croiseur lourd de classe *Imposition*, officiellement *l'Imposition du Triomphe sur l'Humanité III*. Le nom était inscrit sur le flanc du croiseur, ainsi que le symbole violet et blanc des rebelles parias. *Imposition de la Véritable Voie ? Qu'est-ce que c'est que ce nom ?*

– Monsieur, nous sommes à la portée efficace maximale. Les batteries...

– Monsieur !, l'interrompit le commtech. Le croiseur diffuse un message, toutes les fréquences, en clair. Un seul mot : «Maintenant».

La passerelle s'assombrit. Des alarmes retentirent et l'éclairage de secours s'enclencha. Des voyants d'état clignotaient en rouge tandis que l'alimentation des principaux systèmes se coupa : armement, ciblage, propulseurs, moteurs principaux.

– Qu'est-ce qui se passe ? demanda Shaltok.

Un message retentit dans les haut-parleurs du centre de contrôle.

– Ici le Haut Commandeur Foornyn, au nom des forces armées des Véritables Ghars. Des agents loyaux à Fartok ont rendu votre vaisseau impuissant. Rendez-vous. Vous serez abordés et envahis : à vous de décider si nous le ferons par la violence ou avec retenue.

– Ingénieur ! Qu'est-ce qu'on a ?

– Communication externe, monsieur, et contrôles environnementaux. Le Chef Mécanicien actionnait désespérément des interrupteurs et pressait des écrans de contrôle, réprimandant son esclave d'interface avant de se tourner vers les quelques contrôles qui étaient activés par des Ghars. Le blindage des moteurs est toujours actif : au moins nous pouvons repousser les impacts mineurs d'astéroïdes.

– Ce n'est pas une grande consolation. Détails.

– Monsieur, c'est comme si l'alimentation des générateurs et moteurs principaux avait été isolés de manière sélective.

Shaltok s'enfonça dans son fauteuil de contrôle. *Les «agents» de Foornyn...* Il se tourna vers son communicateur.

– Quelqu'un a-t-il localisé le maître-asservisseur et son escorte ?

Le commtech chuchota dans son microphone, inclina la tête pour écouter, puis secoua la tête.

– Non, monsieur. Ils restent introuvables.

*Trahison !* La colère stimula Shaltok.

– Envoyez un message à Foornyn. Dites-lui que s'il veut ce vaisseau, il devra le prendre par la force. Il sauta de son fauteuil de contrôle et trottina le long de la passerelle jusqu'à l'entrée. Officier Tactique Bredt, prenez le fauteuil. Que chaque section surveille l'endroit où le croiseur va accoster. Je dirigerai moi-même la réponse de contre-embarquement, nous les combattons au moment où ils embarqueront.

\* \* \*

Dans le confort rassurant de son armure de commandement, les données se déversaient sur le réseau de combat de Shaltok. Une paire de torpilles GQ de Foornyn avait neutralisé le transport de Dramak avant qu'il ne puisse se détacher du *Cité du Triomphe*. Les tirs précis du croiseur avaient détruit les moteurs et les batteries principales du transport, tandis que d'autres tirs s'étaient occupés des mâts de détection et des lignes électriques. *Les générateurs sont toujours intacts.* Dramak et son équipage survivant se repliaient vers l'ancien vaisseau de ligne. Shaltok assigna rapidement les soldats à ses propres pelotons.

L'écran montrait Dramak et quelques gardes du corps se dirigeant vers le centre de contrôle du *Cité*. *Eh bien, je ne devrai pas rester ici. Je dois être là où je serai le plus efficace.* Il effectua rapidement les vérifications nécessaires puis fit un signe de tête à sa garde rapprochée et aux escouades derrière eux.

– Au succès ! Ils firent écho à son appel, puis le suivirent alors qu'il traversait les différents ponts pour se rendre dans les profondeurs du vaisseau.

Shaltok passa devant les bombardiers et les canons disrupteurs qui défendaient les ponts jusqu'au centre de contrôle. Tous les canons avaient un équipage complet et des parias érigeaient des barricades supplémentaires avec des caisses et des cloisons de fortune. Il dirigea le flux externe vers son réseau de combat, celui-ci affichait le croiseur de Foornyn qui se couplait à un des flancs du vaisseau, transperçant les portes extérieures de plusieurs hangars tout en érigeant des tunnels d'abordage.

– Contrôle, Officier Bredt. Où sont les flux de surveillance internes ?

– L'alimentation des écrans du système de surveillance interne a été coupée, monsieur. Nous recherchons la source, mais elle semble provenir de l'arrière, probablement en dehors des zones habitables du vaisseau.

*Nous sommes aveugles.* Shaltok grinça des dents. *Je vais faire abattre ce maître-asservisseur et ses acolytes ! Je leur ai donné toute la liberté dont ils avaient besoin.* Il serra les dents et aboya un ordre pour que ses fidèles Têtes Brûlées traquent le trio de techniciens parias.

Le seul avantage de Shaltok était que lui et ses troupes connaissaient la disposition interne du vaste vaisseau mieux que les rebelles de Foornyn, ou, tout du moins, une partie, car il y avait de vastes portions de l'ancien vaisseau de ligne que même ses propres Ghars n'avaient jamais explorées. Il envoya un message aux quelques soldats évacuant le vaisseau de Dramak pour qu'ils se coordonnent avec le Commandant

d'Armée Tren, détailla les points d'embuscade à établir au Commandant d'Armée Dobat, puis dirigea son peloton vers l'endroit où il pensait que Foornyn pourrait lancer son assaut principal. *Nous pouvons le prendre de flanc.*

Un message arriva. Les survivants des batteries sur le flanc attaqué s'étaient regroupés. Les Tectoristes étaient avec eux et signalaient les déplacements de Foornyn dans le dédale des couloirs, rampes, escaliers et puits de transit presque vides. Les survivants avaient lâché des flotteurs et des faucheurs, mais la taille du *Cité du Triomphe* signifiait qu'il y avait trop de zones à couvrir. *On pourrait se courir après pendant des jours.*

Shaltok s'arrêta en claquant des doigts, ses pattes et celles de son escorte grinçant sur le sol métallique. Le silence paraissait assourdissant après le bruit des jambes blindées sur le sol. *Si Foornyn sait que c'est un labyrinthe, alors il ne peut attaquer que le Centre de Contrôle. C'était un objectif trop évident. Il sait qu'il sera défendu, qu'on va bouger pour le bloquer. Il est trop expérimenté pour nous affronter en face à face, au sol on le sait mieux. Que sait-il que nous ne savons pas ?* Il n'y avait qu'une seule réponse, évidente. *Foornyn doit recevoir les images de surveillance.*

Shaltok ne pouvait s'empêcher de ressentir de la consternation. *Vais-je perdre mon vaisseau ?* Les manœuvres politiques et les assassinats de carrière de Karg et Dramak étaient une chose, perdre un combat contre les rebelles en était une autre. *Vérifions cette hypothèse.* Sans aucun remords, il ordonna à quelques escouades de sonder les flancs du vaisseau pour déterminer où la colonne de Foornyn était le plus susceptible de se trouver si elle se dirigeait directement vers le centre de contrôle. Il regarda les flux des réseaux de combat de l'escouade, et vit à quelle vitesse ils se heurtèrent à des adversaires semblant savoir exactement où ils se trouvaient. Il avait fait revenir les survivants, ses soupçons s'étaient confirmés.

Un message d'appel clignota sur son écran de combat. Foornyn. Il accepta la transmission.

– Capitaine Shaltok. Après l'échec de votre attaque, je pense que vous savez maintenant à quel point mon intelligence et ma connaissance du champ de bataille sont supérieures aux vôtres. Je vais prendre le contrôle de votre vaisseau. Si vous vous rendez et rejoignez les forces des Véritables Ghars, alors vous survivrez.

*Comment puis-je défendre un navire aussi grand alors que l'adversaire en sait plus que moi sur mes propres défenses ? Sa vie serait sacrifiée s'il venait à perdre son vaisseau. Mais ma vie serait celle d'un Paria dans l'Empire, de toute façon. L'idée de se rendre à la cause rebelle de Fartok était un anathème, en dépit du nom que Foornyn employait. Les Véritables Ghars ? Fartok croit-il qu'il peut établir un Empire Ghar en s'opposant au Commandeur Suprême et à Karg ?*

Foornyn continua.

– Shaltok, vous savez que je suis Haut Commandeur : vous êtes dépassé par les événements. Soyez raisonnable. Nous ne sommes pas des rebelles, c'est uniquement Karg qui a corrompu le véritable but des Ghars. Fartok tente simplement de rétablir ce que nous étions censés accomplir. Rejoignez-nous. Sauvez vos soldats et votre équipage.

Shaltok resta silencieux, conscient que le réseau de combat de Foornyn lui indiquerait qu'il avait reçu le message. Il réaffecta silencieusement ses troupes pour défendre le centre de contrôle et les générateurs auxiliaires. *Je vais lui rendre la tâche difficile.*

Foornyn n'avait pas fini.

– Capitaine Shaltok, si vous ne vous rendez pas, je n'aurai d'autre choix que de tuer tous les soldats et membres d'équipage qui résisteront. Seuls les Parias seront libérés. Sa voix se fit plus dure. Et vous mourrez. Lentement, comme il sied à un partisan du perfide Karg.

## VI. Infiltration

*Batu Delhren et son équipage d'exilés Freeborn ont été capturés par les Ghars à bord d'un énorme et ancien vaisseau de ligne que les Ghars réutilisent. Malheureusement, le capitaine Ghar, Shaltok, vient de se mutiner contre un ordre de Karg le déclarant Paria et des espions à bord du vaisseau de Shaltok – ses anciens Tech-Asservisseurs – viennent de désactiver l'immense vaisseau afin qu'il puisse être capturé par un croiseur sous le commandement du commandant rebelle Foornyn. Peut-être que les Freeborn de Batu peuvent aider...*

Batu lança un regard furieux à son nano-drone pour tenter d'éviter de regarder le carnage qui l'entourait.

– Fallait-il que tu causes un tel massacre ?

– La surprise a nécessité une violence extrême.

– Laisse tomber, Batu, dit Baray. Elle ramassa un pistolet de détresse et l'essuya, fouilla les corps couverts de sang pour trouver d'autres munitions. Voyez si vous pouvez libérer les portes des cellules. L'équipage peut s'y terrer.

Batu grimaça en essayant les consoles éclaboussées de sang avec le bord de sa cape.

– Je n'arrive pas à comprendre ce qui se passe. Il s'adressa au nano-drone. Rends-toi utile. Ouvre les portes des cellules. Le drone flotta au-dessus du bureau, utilisant ses vrilles pour s'enfoncer dans les panneaux de contrôle et, quelques instants plus tard, on entendit le bruit des boulons glissant vers l'arrière ; les trappes de tous les couloirs radiaux s'ouvrirent. Les Vardanari, Tamalair et l'équipage jetèrent un coup d'œil à l'extérieur, d'abord avec prudence, puis avec un sourire lorsqu'ils aperçurent Batu et Baray. Une acclamation résonna dans les couloirs.

– Silence ! cria Baray. Formez des escouades et des groupes d'équipage. Officiers avec moi. Chefs d'escouade, récupérez toutes les armes que vous pourrez.

Le Centurion Temuchin s'approcha du duo.

– Qu'est-ce qui a provoqué la coupure de courant ?

– Le vaisseau est attaqué. Batu jeta un coup d'œil au nano-drone. Comment se passe l'attaque, au fait ?

– Vaisseau habité saboté par des golems de guerre renégats...

– Les Ghars, expliqua Batu.

– ... abordant, attaquant le centre de contrôle. Les golems de défense battent en retraite.

– Le vaisseau est attaqué par des rebelles Ghars, expliqua Batu. Et ça semble cohérent. Pouvez-vous expliquer pourquoi les défenseurs sont en train de perdre, drone ?

– Les saboteurs réquisitionnent la surveillance, la distribution principale d'énergie, les systèmes de ciblage des armes...

– On a une vue d'ensemble, dit Baray. Quelqu'un a donné le contrôle de circuits clés aux rebelles. Elle sourit pour elle-même. Demande au Fragment Shamasai règle quelque chose, Batu.

Batu opina du chef. Baray désigna un officier.

– Centurion, demandez au Decurion ara-Tsulmar de prendre quelques vardanarii et d'escorter l'équipe d'ingénieurs et l'équipage de la passerelle jusqu'au *Poussière*, elle ne devrait pas être gardée. Elle chercha l'Ingénieur en Chef. Avant de partir, Edoos, les transmissions locales fonctionneront-elles ? Edoos secoua la tête et frissonna.

– Je vous le déconseille. Je vous le déconseille fortement. Et étant donné qu'il n'y a pas de nanosphère, de nanophages hostiles, et avec toute cette matière inconnue autour de nous, il fit un geste distrait vers les murs et le sol, nous ne pourrions rien garantir, même avec les nôtres, à moins d'avoir un ou deux drones-balises auxquels on pourrait se connecter depuis le vaisseau.

Baray fit un signe de tête.

– C'est ce que je pensais. Temuchin ? Faites revenir les vardanarii sur le vaisseau avec nos armes et trois drones-balises en plus de notre essaim habituel. Temuchin acquiesça et commença à donner des ordres aux troupes qui l'entouraient.

Baray fit face à Batu.

– Je suis sérieuse. Que peut faire le drone ? Si Shaltok est piégé, nous avons peut-être un avantage.

– Vous voulez traiter avec un Ghar ? Baray opina du chef, puis Batu sourit. J'aime ça. Aider un Ghar à éliminer un autre Ghar. Batu lança un regard furieux à son nanodrone. Tu as entendu. Tu peux faire quelque chose sur le flux ?

– Surveillance et contrôle du flux de communication précédemment démontrés. Redistribution de l'interface avec les golems envahisseurs. Le drone étendit une vrille plus profondément dans le panneau de contrôle tandis que d'autres pseudopodes se contractèrent autour du Ghar mort.

Batu frissonna. *Il se nourrit des morts.*

– Puis coupe l'alimentation des golems envahisseurs !

Il y eut une pause.

– Affirmatif. La restriction est un conflit continu avec le nanophage actif résiduel. Une énergie constante est nécessaire pour maintenir l'intégrité. Le drone se déplaça, recouvra un autre corps Ghar avec ses vrilles qui extrudèrent des filaments. Quelques instants plus tard, les pseudopodes se retirèrent pour révéler un petit tas de ce qui ressemblait à des os gravés à l'acide. Estimation des besoins énergétiques pour un dépassement éventuel de la matière convertible.

– Que le drone transmette les flux de surveillance aux implants de tous les officiers, dit Baray. Et contactez Shaltok.

Elle tapa dans ses mains et ouvrit une fréquence générale. Au travail, tout le monde. Écoutez bien : «activation Royal». Je répète : «activation Royal».

Batu sentit les drogues déferler dans son propre corps, et vit les personnes autour de lui se redresser, leurs visages se remplir de couleurs et de détermination alors que les drogues de combat à effets retardés libéraient leur contenu.

– Équipage du vaisseau, en avant.

Ara-Tsulmar salua. L'Ingénieur en Chef et l'équipage le suivirent jusqu'aux ascenseurs d'où ils étaient arrivés dans la zone de détention.

– Drone, connecte-nous à Shaltok. Passe-le sur ces haut-parleurs, si tu peux.

La réponse fut immédiate.

– Qui est-ce ? aboya une voix aiguë. Libérez les canaux de combat.

– Capitaine Shaltok, ici le Commodore Batu Delhren. J'ai libéré mon équipage.

Shaltok poussa un cri, puis resta silencieux un instant.

– Pourtant, vous me contactez.

– Je peux vous offrir mon aide, Capitaine.

– Que peut faire un humain pour nous aider ? Le mot «humain» était empreint de mépris.

*Il ne nous aime vraiment pas.* Batu continua, malgré tout.

– Parce que nous avons des intérêts communs, Capitaine Shaltok. J'ai besoin d'éloigner Foornyn pour libérer ma frégate ; vous devez vous occuper à la fois de Dramak et de Foornyn.

– C'est évident. Arrêtez de me faire perdre mon temps.

– Je peux réacheminer les flux de surveillance et de communication vers votre centre de contrôle. Batu s'empressa de poursuivre. Je peux aussi vous rendre le contrôle du vaisseau.

Shaltok fit une pause. Quand il reprit la parole, son ton avait

changé.

– Preuves.

Batu parla au drone.

– Redirige la surveillance vers le centre de contrôle.

Le drone s'est tenu au-dessus de la console, extruda plusieurs pseudopodes et commença à absorber de la matière tandis que des vrilles s'enfonçaient plus profondément dans les circuits.

– Les besoins en énergie augmentent, annonça-t-il.

Shaltok prit la parole, le ton prudent.

– Je confirme que la surveillance est de retour. Est-ce que Foornyn en est privé ? Comment pouvez-vous me rendre le contrôle ?

– *MonFragment, demandez au drone...*

– *Batu, le drone confirme qu'il a dû complètement dérouter le flux pour le renvoyer à Shaltok : Foornyn est aveugle.*

– Shaltok, Foornyn n'a plus d'alimentation. Et nous pouvons le renvoyer de la même façon. Nous devons nous allier.

Il y eut un silence.

– Une alliance avec les humains n'est pas dans notre nature.

– Et j'ai moi-même du mal à traiter avec un Ghar. Néanmoins, nous avons tous un besoin pressant des forces de l'autre. Voyez cela comme une commodité sur le champ de bataille, «l'ennemi de mon ennemi est mon ami».

– Vous n'êtes pas un ami.

– Mais je suis l'ennemi de votre ennemi. Il y eut un long silence. Nous pouvons nous occuper de Dramak pour vous.

Le silence continua. Quand il reprit la parole, le ton de Shaltok se faisait prudent.

– Et le contrôle des armes, humain ?

– *MonFragment ? Le contrôle des armes peut-il être rendu, rapidement ?*

La réponse fut celle du Fragment Shamasai.

– *Le contrôle de l'armement sous-entend les communications.*

– Shaltok ? Le contrôle des armes devrait déjà être de retour chez vous.

– Je vais tester vos affirmations. Et le contrôle du reste du vaisseau ?

– Je pense que je vais garder ça jusqu'à ce que nous ayons repoussé les intrus et pu partir.

– Ne me doublez pas, humain.

– Je n'y songe même pas. Je vous ai donné ce dont vous avez besoin pour le moment, et mes troupes seront ravies de combattre toutes les troupes de Foornyn qu'elles rencontreront. *Non pas qu'ils vont en croiser beaucoup. Les officiers les tiendront à l'écart.* Le commandant Baray et moi mènerons une attaque contre Dramak dès que nous aurons récupéré nos armes.

– Pas de trahison, humain. Il y eut une longue pause. Batu imaginait ses doigts tambourinant sur les bras du fauteuil de commandement. Puis la voix haut perchée reprit la parole, crachant presque son ordre. Très bien, armez-vous. Shaltok, terminé.

## VII. Représailles

*Batu Delhren et son équipage d'exilés Freeborn ont été capturés par les Ghars à bord d'un énorme et ancien vaisseau de ligne sous les ordres de Shaltok, un vieil ennemi de Batu. Malheureusement, Shaltok vient d'être banni par l'Empire et a été trahi par ses anciens Tech-Asservisseurs pour qu'un croiseur rebelle puisse attaquer. N'ayant pas d'autre issue, Shaltok est obligé de faire une alliance temporaire avec Batu dans la promesse que le vaisseau pourra être temporairement réparé et les Rebelles repoussés.*

Autour de Shaltok, les écrans montraient des images de l'intérieur du vaisseau, des envahisseurs rebelles portant diverses armes, des canons mag, armes plasma, trimballeurs, disrupteurs, lanceurs-X et d'autres encore plus ésotériques apparemment bricolées à partir d'armes détériorées. Les Rebelles se compromettent avec l'armement plus fiable des humains, aussi puissantes soient-elles. En tête se trouvaient quelques armures de combat abîmées, manifestement assemblées à partir de plusieurs sources différentes, chacune équipée de griffes plasma à la place des griffes de combat habituelles.

D'autres écrans montraient Dramak s'échappant de son vaisseau militaire lourdement endommagé du *Cité du Triomphe*. Il se précipitait le long des couloirs, prenant des virages au hasard, descendant les cages d'escalier qu'il pouvait trouver. *Il est perdu. Mais il se dirige vers le centre de contrôle.* Dramak n'avait plus avec lui que l'équipage du vaisseau, certains lourdement blessés, tous armés de trimballeurs. Quelques parias avaient des canons disrupteurs et se traînaient derrière lui. Shaltok cherchait les troupes d'assaut de Dramak, il les trouva accompagnant une de ses propres escouades. *Ils ont pris leur décision, ils ont agi rapidement.* Il ne pouvait pas voir les humains Freeborn, le flux s'obscurcissant de façon irrégulière. *Ils ont un meilleur contrôle de la surveillance que moi.*

– Armes ! aboya Shaltok.

– Monsieur, elles sont déconnectées, répondit Bredt.

– J'ai dit «Armes» : Je ne compte pas me répéter, grogna Shaltok. Déconnectez toutes les batteries d'armes capables de nous prendre pour cible.

L'officier Bredt se précipita vers sa position près des écrans.

– Tirez sur toutes les armes, dit-il dans le système de communication Ghar, puis il répéta l'ordre à ses contrôleurs esclaves humains. Il sursauta lorsque les écrans montrèrent des tirs d'armes provenant des batteries du *Cité*, qu'elles soient anciennes ou Ghars. Le croiseur de Foornyn trembla lorsque l'armement de l'OPT désintégra les lanceurs et les générateurs AQ qui faisaient face au vaisseau.

Bredt se tourna vers Shaltok, les yeux écarquillés de surprise.

– Monsieur, euh, les armes sont actives.

– Je vois ça, dit Shaltok, d'un air amusé. Après avoir désactivé les armes, visez les moteurs principaux du croiseur.

Shaltok regarda l'ensemble des systèmes d'armes déchirer le croiseur en détresse. Il prit un moment pour savourer le retournement de situation. *Maintenant, il faut s'occuper de Foornyn.* Il se concentra sur les écrans qui suivaient les forces de Foornyn. Elles se déplaçaient lentement, faisant attention à chaque intersection alors qu'elles négociaient le labyrinthe de couloirs. *Ils se dirigent toujours vers le centre de contrôle, probablement en utilisant des sauvegardes des plans.* La disposition de Foornyn restait solide : des éclaireurs et des tectoristes au devant, des armures d'assaut de chaque côté et sa force principale de parias soutenue par... *Les rebelles ont-ils combiné des armes et glisseurs d'humains Algoryns avec des marcheurs Ghars ?* Ces marcheurs étaient disgracieux, avec des réacteurs plasma surpuissants, mais se déplaçaient rapidement, rampant comme des insectes. Shaltok chercha dans

les formations de flotteurs des variantes que ses propres techniciens perfides avaient conçues, il repéra les encombrantes bombes disruptives avec leurs ailes de flotteurs rattachées.

Shaltok prépara une autre stratégie, puis envoya des avertissements à Tren et Dobat au sujet du nouvel équipement de Foornyn. Il ordonna à son infanterie blindée et aux troupes à pied d'accompagner les ferrailleurs pour bloquer les points dans les coursives les plus probables et forcer les troupes de Foornyn à emprunter des chemins spécifiques. Un petit groupe était resté en réserve active, leurs amplificateurs plasma en attente de refroidissement.

En regardant Foornyn et ses cohortes se débattre dans le complexe dédale de couloirs, Shaltok comprit une leçon importante. *Je suis là où je devrais être, à guider mes troupes. Même si j'apprécie beaucoup mon armure de combat, le rôle d'un commandant est d'être là où il peut tout voir.* Une fois de plus, il se demanda si une telle réaction faisait partie de son pré-conditionnement génétique, puis il s'en désintéressa. *Je ne peux pas savoir.* Les données de surveillance sur les écrans devant lui étaient facilement mises en correspondance avec les informations sur son propre réseau de combat, maintenant détaché de son armure mais reconnecté aux régulateurs et adaptateurs Ghars bricolés par son équipe. Il pouvait rapidement ajuster la disposition de ses troupes en fonction des actions de Foornyn, envoyer des renforts à l'endroit exact où ils seraient nécessaires, via les ponts supérieurs et inférieurs à ceux par lesquels Foornyn avançait.

Shaltok se renseigna sur Dramak : il avait croisé le Commodore Freeborn et ses troupes – *il semblerait que Dramak se soit dirigé vers leur vaisseau partiellement fonctionnel, après tout.* Mais les Freeborn étaient désormais armés et équipés, et certains s'avéraient être des combattants aussi fanatiques que des Ghars. Il regarda Dramak tomber dans un... Shaltok repassa les images ; oui, une hache courbée avait arraché la tête de Dramak, brandie par l'un des humains à l'air sauvage. L'équipage de Dramak se retirait maintenant devant les Freeborn, laissant son cadavre derrière lui. *Problème résolu. Ils ont tenu leur parole.*

Son attention fut attirée par un affrontement dans le vide spatial, parmi les pièces de métal noircies et déchirées au dessus de la coque : les Têtes Brûlées en combinaison anti-vide se balançaient depuis une structure endommagée jusqu'à un autre câblage, pourchassant, puis déchiétant son ancien Maître-Asservisseur et ses acolytes. *Résolution d'un autre problème. Les Têtes Brûlées sont loyales.* Ce qui soulève une autre question : *Sont-elles encore vraiment des Parias ?*

Les pertes croissantes de Foornyn commençaient à se faire sentir. De nombreux couloirs portaient les cicatrices des combats, des cratères et des sols et plafonds détruits là où les bombes avaient explosé, mais Shaltok se consolait. *Ce n'est encore qu'une infime partie du vaisseau.* Il pensait aux différents types de drones inintelligents qu'il avait vus. *Et le vaisseau essaie de se réparer. Il survivra.* Les Rebelles essayaient de détruire les caméras de surveillance là où ils pouvaient les voir, mais les images étaient rapidement rétablies par des caméras auxiliaires situées à des angles légèrement différents. *Foornyn a peut-être l'avantage du nombre, mais j'ai mes troupes et de bien meilleurs renseignements.*

Les rebelles de Foornyn reculaient rapidement, créant une accalmie dans les combats. Shaltok ouvrit un canal de communication Ghar vers Foornyn.

– Commandant Foornyn, ici le capitaine Shaltok du *Cité du Triomphe*. Votre succès n'est plus assuré. Rendez-vous.

Foornyn répondit immédiatement.

– Je vous ai sous-estimé, Shaltok. Je propose une trêve tem-

poraire pour pouvoir battre en retraite.

– Mon succès est garanti. Pourquoi le ferais-je ?

– Parce que si vous ne nous épargnez pas, nous n'avons plus de raison de vivre : Karg nous a déclarés hors-la-loi. L'équipage peut découpler les limiteurs des générateurs de mon croiseur. L'explosion qui en résultera sera suffisante pour nous détruire tous.

*Il n'a pas tort.* Shaltok réfléchit rapidement.

– Alors battez en retraite. Nous vous suivrons pour nous assurer que vous partiez. Soyez avertis : nous avons une surveillance totale.

– Je comprends, dit Foornyn. Il fit une pause. Je vous le redemande, Shaltok : rejoignez-nous. Rejoignez Fartok dans sa mission pour rendre aux Ghars leur gloire. Karg a corrompu les Ghars, vous devez le savoir. Nous pourrions avoir besoin d'un véritable et loyal Ghar tel que vous.»

*Il a raison,* pensa Shaltok. *Karg nous a corrompus.* Une culpabilité primitive et lancinante ressentie au plus profond de sa poitrine ne pouvait lui permettre de trahir formellement son espèce.

– Offre refusée, Foornyn. Vous avez quinze minutes pour battre en retraite. Shaltok, terminé.

\* \* \*

Batu s'affala contre un mur du couloir et glissa vers le bas. Pendant les cent derniers yans, il avait été porté par son garde du corps, le Fragment Shamasai, s'appropriant des nutriments et de la masse corporelle pour maintenir son armure et son contact avec les systèmes de surveillance du vaisseau. En ce moment, le drone se nourrissait d'une ligne électrique qui avait été exposée par les dommages provoqués à un mur du couloir.

Batu vérifia le flux de surveillance.

Le croiseur de Foornyn s'était détaché de l'OPT, le flanc faisant face à l'énorme vaisseau de ligne révélant des cratères et des tourelles déchiquetées par les propres armes de l'OPT et les armes disruptrices Ghars de plus courte portée. Il n'y avait toujours pas de tirs, puis les moteurs AG du croiseur rebelle se mirent en marche et il accéléra vers la porte du système. Quelques instants plus tard, il fut avalé par la porte et disparut.

– On dirait que Shaltok et les rebelles ont fait un marché, croassa Batu à Baray. Ils se sont retirés.

Le ton de Baray était sinistre : ils avaient perdu quelques vardanarii et Tamalair dans les combats contre Dramak.

– Je pense que nous devons maintenant nous occuper de Shaltok. Nous avons fait le sale boulot pour lui.

## VII. Parias et Exilés

*Batu Delhren et son équipage d'exilés Freeborn ont été capturés par les Ghars à bord d'un énorme et ancien vaisseau de ligne sous les ordres de Shaltok, un vieil ennemi de Batu. Après avoir été bannis de l'Empire et avoir combattu les Rebelles, Shaltok est forcé d'accepter qu'il n'a nulle part où aller et qu'il a une dette envers un humain : Batu (enfin, temporairement, du moins – même un Ghar exilé a ses limites).*

Shaltok s'assura que les Rebelles avaient bel et bien quitté le système avant d'essayer de retrouver les commandants humains. Il repassa la mort de Dramak pour s'assurer que l'arrogant commandant était mort. Il n'avait aucun regret : Dramak avait été orgueilleux et procédurier, il avait risqué son propre équipage et son vaisseau. Shaltok était également heureux de voir ses Têtes Brûlées prendre des nouvelles des trois traîtres. Ils semblaient fiers de leur exploit en exhibant les corps criblés de balles sur un flux de surveillance.

Il restait un problème. *J'ai rejeté Fartok et je ne suis plus le bienvenu sous le commandement de Karg. Que faire alors ?* Il quitta le centre de contrôle et remonta dans son armure avant d'appeler Tren et Dobat sur un canal sécurisé. Ils répondirent immédiatement, tous deux avec un sentiment de triomphe dans leur ton. *Le succès encourage les Ghars.*

– Félicitations pour votre succès. Les deux renvoyèrent un simple accusé de réception. *J'ai une question délicate à poser et vous êtes mes sous-commandants les plus fiables.*

– Merci, monsieur, répondirent-ils à l'unisson. Nous vous conseillerons, ajouta Dobat.

– Je ne suis plus le bienvenu dans l'Empire. Karg m'a déclaré Paria.

– Un acte injustifié, dit Tren. Des inventions et mensonges d'après ce que j'ai pu voir, monsieur.

– Je suis d'accord, dit Dobat. Vous commandez toujours à mes yeux, capitaine.

– Si je commande en tant que Paria aux yeux de Karg, alors vous et moi, et tous nos Ghars, sommes des mutins.

– Pourtant, vous commandez toujours, répondit Tren. Je parle au nom de tous mes soldats : nous suivons votre succès.

– Exact, répondit Dobat. Tous les Ghars sur notre grand vaisseau vous soutiendront.

*Quelle loyauté,* pensa Shaltok. Il n'avait pas de mots pour exprimer ses sentiments. *Je ne peux rien faire d'autre que de dire la vérité.*

– Je suis humblement touché par votre loyauté, Commandants. Toutefois, j'ai aussi évité Fartok. Je ne peux pas soutenir sa révolte active contre l'Empire, quelles que soient ses motivations.

– Capitaine, vous avez montré un talent pour le succès et la réflexion stratégique, dit Tren.

– Exact. Y a-t-il une troisième possibilité ? demanda Dobat.

– Nous sommes peut-être tous des Parias, désormais, mais avons-nous besoin de Fartok ? ajouta Tren.

*C'est un immense vaisseau,* pensa Shaltok. *Mais il a toujours besoin d'entretien et de réparations et mon équipage est limité.* Il repensa aux humains.

– Il y a peut-être une troisième possibilité, dit-il. Shaltok, terminé.

Il se rassit dans son armure un moment avant de se libérer de son étreinte et retourner au centre de contrôle et à son fauteuil de commandement. *L'humain Delhren a sauvé mon vaisseau.* Il n'y avait pas le choix. Poursuivre un conflit contre les humains qui ont sauvé son vaisseau ne ferait que créer plus de problèmes, sans doute conséquent. *Et je ne sais pas ce qu'ils ont fait.* Il fronça les sourcils en apercevant de la poussière sur le bras de sa chaise et la balaya d'un geste. *Je n'ai pas le choix.*

– Vaisseau, je souhaite parler à l'humain appelé Batu Delhren.

\* \* \*

Shaltok se tenait devant une image de surveillance, son écran de combat à présent désactivé. L'image présentait des couloirs près du hangar, de Batu et Baray. Derrière eux planait un drone à tentacules, en perpétuel mouvement, avec l'un d'entre-eux enfoncé dans une partie endommagée d'un mur du couloir. Shaltok avait l'impression que le drone l'observait. *Quelles ruses ont-ils encore dans leurs manches ?*

Sur un signe de tête, un commtech ouvrit un canal. Shaltok se racla la gorge et essaya de parler plus profondément.

– Vous êtes le Batu et le Baray. Vous êtes tous les deux nos prisonniers, nos esclaves. S'échapper est une infraction punissable de mort selon la loi des Ghars.

– C'est juste «Batu» et «Baray», dit Batu. Il haussa les épaules. Nous n'avons jamais été prisonniers, de toute façon. Sa voix semblait tendue, presque comme s'il était épuisé. Nous avons consenti à être placés dans vos geôles, vous savez à quel point nous nous sommes facilement échappés, alors ce n'est pas la peine de jouer. Nous avons restauré les fonctionnalités de votre vaisseau et vous avons sauvé la vie.

– Des Rebelles et de l'Empire Ghar, rajouta Baray.

*Donc, ils savaient ce qu'ils faisaient. Mais pourquoi ?*

– Vous n'avez combattu avec mes forces que parce que vous n'aviez pas le choix. Vous essayiez de vous sauver vous-mêmes.

Batu haussa les épaules.

– Intérêts mutuels.

– Vous pensez que nous n'aurions pas pu fuir à tout moment ? demanda Baray.

– Et faire attaquer votre vaisseau endommagé par trois vaisseaux ? grogna Shaltok.

L'humaine sourit.

– Je ne crois pas, dit-elle. Vous étiez tous trop absorbés par vos propres petites querelles. C'est très humain de votre part.

– Je ne suis pas humain ! s'écria Shaltok. Il prit une profonde inspiration. Quoi que nous ayons pu être, nous existons pour effacer cette corruption dégénérée qu'est devenue l'humanité. Même à ses propres oreilles, la déclaration des manuels d'entraînement manquait de conviction.

Batu sourit.

– Et les Ghars ne sont pas corrompus ? Je pense que nous avons vu le pire du comportement des Ghars, aujourd'hui. Karg, Dramak, Foornyn, les rebelles de Fartok...

Shaltok ouvrit la bouche pour répondre, puis l'a referma. *Aucune réponse ne serait utile. L'humain avait raison.*

Shaltok prit une profonde inspiration, supprima toute hostilité envers eux, héritée de sa génétique.

– Nous devons nous éloigner de l'interprétation de la loi par Karg et de la corruption de l'éthique Ghar. C'était une erreur.

– Pourtant, vous n'avez toujours pas rejoint la rébellion de Fartok. Baray fit un demi-sourire. Vous êtes peut-être un Ghar avisé.

– Je n'ai pas besoin de vos louanges, humains. Sa déclaration resta en suspens.

– Allez-vous tenir votre parole et être un Ghar qui se respecte ?

– Allez-vous me rendre le contrôle total de mon vaisseau ?

– Après que notre vaisseau soit réparé, oui, répondit Batu. Écoutez, c'est un grand vaisseau. Vous pourriez utiliser notre expertise et nos unités de fabrication. Vous allez avoir besoin d'amis.

– Des amis humains ? Nous n'avons pas besoin d'amis. Nous allons réussir car nous sommes des Ghars.

– Pourtant, vous avez eu besoin de notre aide. Tous les humains ne sont pas les mêmes. Si ce n'est pas comme amis, alors comme alliés ou – il changea de stratégie en voyant la réaction de Shaltok – ceux qui souhaiteraient une trêve avec vous, tout du moins.

Shaltok le trouvait exaspérant. *Il contrecarre mes arguments comme s'ils ne représentaient rien. Quelle arrogance !* Puis une pensée lui vint. *Dois-je répondre comme Karg nous l'a enseigné ?* Il réfléchit à cette idée pendant que les humains attendaient patiemment. *Peut-être que Karg nous a trop changé.*

– Tous les Ghars ne sont pas les mêmes. Pas plus qu'ils ne sont tous des Parias.

– Bien, grogna Batu. Alors nous nous comprenons. En exil, il faut prendre les... alliés que l'on peut. Il s'arrêta un instant, qu'il s'agisse pour réfléchir ou rassembler ses forces, Shaltok ne pouvait le dire. La guerre entre les Maisons, les Clans : voilà le danger, Shaltok. Ce n'est pas l'humanité dans son ensemble qui met en danger la galaxie, mais juste une poignée de mortels. Sa voix dérailla.

– Je ne suis pas d'accord. *Un humain qui ne considère pas Ghar comme un ennemi ?* Shaltok fut physiquement secoué par cette idée impensable. *Je les ai assez tolérés.* La menace d'autodestruction de Foomyn lui revint à l'esprit. *Leur frégate est petite, mais une explosion d'antimatière ferait des ravages. Et s'ils créaient une singularité gravitationnelle avec leurs moteurs ?* Je vais remplir les termes de notre accord, s'empressa-t-il.

Baray salua.

– Merci, Capitaine Shaltok.

– Amiral désormais, je crois, dit Shaltok. Il hésita. Je vais réfléchir à votre conseil, Capitaine, mais il ne peut y avoir d'alliance entre les Ghars et l'humanité.

– Je pense qu'il ne peut pas y en avoir, dit Baray. Mais il pourrait y avoir un accord, une trêve entre nous. Nous sommes tous des exilés involontaires, vous et nous, juste des fragments de notre peuple d'origine. Des fragments en exil.

Shaltok acquiesça.

– Pas d'alliance, mais un accord entre nous. *Des fragments en exil,* pensa-t-il. *Peut-être que c'est une pensée à laquelle je dois adhérer.* Retournez à votre vaisseau. Terminez vos réparations. Je vous libérerai dès que vous m'aurez rendu le contrôle total de mon vaisseau, le Cité... Il s'arrêta. *Le Cité de quoi ?* Shaltok, terminé.

Il coupa la communication et s'enfonça dans son fauteuil de commandement et contempla son nouvel avenir. *Nous ne sommes ni l'Empire ni les Rebelles, nous n'acceptons ni l'interprétation de Karg, ni la prétention de Fartok à la vérité.* La réalité de la situation s'imposa à lui. *Nous ne pourrions jamais revenir, nous sommes des exilés.*

Il sourit à lui-même, en désignant le commtech.

– Ouvrez un canal vers tous les Ghars.

Le commtech hocha la tête.

– Fidèles Guerriers. Nous avons réussi à rejeter les déprédations de Karg et de Fartok. Ce faisant, nous n'appartenons à aucun des deux et sommes en exil, une nouvelle vie en dehors de l'Empire et des Rebelles. Dès que nous aurons terminé les réparations, nous laisserons derrière nous le Déterminat et ses déshonorants seigneurs de guerre. En conséquence, notre vaisseau, notre maison, porte un nouveau nom. Il fit une pause pour accentuer son effet.

– Bienvenue dans votre nouvelle maison, notre maison. Bienvenue sur le Cité de l'Exil.

### À Propos de l'auteur

Né juste au moment où les années soixante arrivaient, Tim a commencé à écrire de la fiction dès son plus jeune âge, frustrant peut-être ses parents avec des histoires de SF bizarres inspirées par Van Vogt, E.E. 'Doc' Smith puis Asimov, Heinlein, Clarke et tous les autres grands auteurs de SF. Bien qu'il n'ait jamais cessé d'écrire, ce n'est que récemment qu'il est apparu et a publié des jeux de rôle et des suppléments (*'The Quester's Guide to Duck'* et *'Hyperlite: The Sirius Treaty'* étant ses préférés).

Tim a eu une grande variété d'emplois : imprimeur, secrétaire, consultant, informaticien, croque-mort, jardinier, conférencier... et plus encore. Il se bat contre le handicap et la douleur, et en parle de temps en temps sur son blog. Il vit dans la plaine de Salisbury, au Royaume-Uni, et se réjouit d'avoir un indicatif téléphonique «Stonehenge».

En plus d'apparaître régulièrement dans le défunt magazine *Seaxe*, il a également écrit pour d'autres magazines de jeux et de jeux de rôles, en ligne et sur papier. Il suit actuellement une maîtrise en écriture à la BCU, en Angleterre, et travaille également sur un roman de science-fiction intitulé «*First Centurion*», basé sur le «*Traité de Sirius*». Il a remporté le concours de nouvelles dystopiques 2014 de la société Orwell avec «*Beyond Reasonable Doubt*».

Il a une page d'auteur sur Amazon (<http://www.amazon.co.uk/Tim-Bancroft/e/B0034PBQNS>).

Son blog est accessible à l'adresse

<http://timbancroft.wordpress.com/>